

CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL – COMMENTAIRES DE L’UICN À L’ICOMOS

SÍTIO ROBERTO BURLE MARX (BRÉSIL)

L’UICN a examiné la proposition d’inscription de ce paysage culturel en s’appuyant sur une étude théorique du dossier et sur les commentaires de quatre (4) évaluateurs indépendants.

Proposé au titre des critères (ii) et (iv), le bien a une superficie totale de 40,53 ha et une zone tampon de 575 ha. Le Sítio Roberto Burle Marx (SRBM) « est un paysage culturel unique, créé par l’homme, qui associe un écosystème artificiel et un système culturel dans un dialogue harmonieux avec son environnement ». Selon le dossier de la proposition, la fonction de laboratoire phytoécologique de la collection botanique du SRBM, ainsi que les connaissances et données accumulées, soutiennent la conservation d’espèces brésiliennes indigènes.

L’UICN fait observer que sur environ un tiers du bien proposé, les valeurs naturelles du paysage ont été modifiées mais restent toutefois importantes dans les zones situées au-dessus de 100 m d’altitude, où l’on trouve le biome indigène de la forêt atlantique et les espèces qui le caractérisent et qui sont, dans de nombreux cas, endémiques ou menacées. L’UICN souligne que la forêt atlantique et ses espèces sont d’importance internationale. La faune et la flore présentes dans le bien sont semblables à celles que l’on trouve dans le Parc d’État de Pedra Branca (PEPB), qui correspond à une aire protégée de catégorie II de l’UICN et fait partie de la Réserve de biosphère de la forêt atlantique de l’UNESCO.

Outre les secteurs du bien proposé qui sont encore à l’état naturel (forêts indigènes et mangroves), l’UICN note l’élément *ex situ* (jardin et collection botanique) de plantes tropicales dont la répartition et l’emplacement font partie intégrante de la proposition. Globalement, le SRBM abrite plus de 3500 espèces de plantes dont 71 sont en danger au plan national ou international (par exemple, *Alcantarea geniculate* – endémique et en danger). *On peut donc dire que le SRBM est une importante banque génétique pour la flore tropicale et subtropicale menacée.*

L’UICN note que la Réserve biologique de Guaratiba (RBG) et le PEPB contribuent à la protection du SRBM. La RBG est limitrophe du bien proposé tandis que le PEPB recouvre partiellement le bien proposé. Le reste du bien recouvre la zone tampon du PEPB et la Réserve biologique de Guaratiba (RBG). Le SRBM est aussi situé près du Parc naturel municipal de Grumari.

Selon le Plan de gestion du PEPB, les activités autorisées dans la zone tampon (qui recouvre en partie le SRBM) ne doivent causer aucun dommage au bien proposé. L’UICN note, en outre, que le Plan de gestion du PEPB prévoit la conclusion d’un accord entre l’Institut d’État pour l’environnement INEA et le gouvernement municipal, pour soutenir le suivi à l’intérieur de la zone tampon du PEPB et pour préciser les critères de protection du PEPB et de sa zone tampon. Les indicateurs sur l’état de conservation de la flore indigène, au-dessus de 100 m d’altitude, au sein du bien proposé, sont mentionnés (tableau 24 du dossier de la proposition). En outre, les lois de zonage urbain limitent l’expansion urbaine à proximité du bien proposé. Un degré de protection additionnel, au niveau national, est accordé par le Plan directeur de développement urbain et durable de la municipalité de Rio de Janeiro, qui déclare le bien proposé comme site d’intérêt environnemental et paysager exceptionnel pour la ville.

Enfin, l’UICN note que les avantages économiques du SRBM sont issus de l’utilisation ornementale des espèces tropicales, avantages qui sont également partagés avec les agriculteurs locaux. À cet égard, une nouvelle structure de gouvernance est proposée dans laquelle la communauté locale aurait un meilleur accès au SRBM et participerait davantage à sa gestion. L’UICN s’en réjouit et recommande à l’ICOMOS d’examiner, avec l’État partie, la priorisation et le calendrier d’établissement de cette nouvelle structure.